

done de diriger vers les terres incultes de l'Ottawa, du St. Maurice et de la Gaspésie, ces jeunes gens que la Providence semble nous avoir renvoyés tout exprès ! Qu'une organisation d'hommes énergiques et désintéressés se forme pour les guider et les soutenir, et le pays échappera au danger qui le menace !

Un autre effet du sentiment patriotique se fait apercevoir dans l'ardeur qui se manifeste de toutes parts pour l'instruction de la jeunesse. Déjà nous avons parlé précédemment de ces belles distributions de prix qui sont venues dans nos collèges, nos couvents et nos écoles, couronner toute une année de travaux. Sans revenir sur ces sujets, si intéressants d'ailleurs, constatons deux choses qui sont à l'honneur des Directeurs de l'Enfance et à l'avantage de la Jeunesse. La première, c'est que si nous en jugeons par la manière habile avec laquelle la plupart de nos élèves de collège, se sont acquittés de leur tâche, il nous semble qu'on n'a admis cette année, pour suivre les cours de latin, que des jeunes gens capables de le faire avec profit. Nous nous réjouissons grandement de cette mesure, et nous faisons des vœux pour qu'elle soit de plus en plus suivie. La seconde chose, c'est que, si nous nous en rapportons au programme adopté dans les couvents, il demeure évident que, sans négliger les arts d'agrément, on s'est occupé plus que par le passé de sciences pratiques. Nous félicitons les maîtresses, et les institutrices, d'une réforme qui aura les plus heureux résultats. C'est moins des artistes qu'il nous faut, que de bonnes maîtresses de maison.

C'est sous l'inspiration de ce même sentiment patriotique qu'a eu lieu la belle cérémonie dont St. Hyacinthe a dernièrement été témoin. Il s'agissait de transporter au nouveau Collège les restes mortels du vénéré M. Girouard, ce véritable ami de la jeunesse. La ville entière, en habits de fête, était accourue pour rendre un dernier hommage à celui qu'elle regarde, à bon droit, comme son fondateur. Un clergé nombreux, venu de tous les points du diocèse, et même des diocèses voisins, ajoutait encore, par sa présence, à l'éclat de la cérémonie. Il était bien juste que celui qui avait tant honoré le clergé, fut à son tour honoré par lui. La cause de l'éducation ayant été l'objet principal de la sollicitude de M. Girouard, pendant sa vie, les amis de cette grande cause ne pouvaient manquer de se trouver à cette réunion. Aussi tous les Collèges étaient-ils dignement représentés. Après le service divin, célébré par Mgr. Taché, évêque de St. Boniface, Mgr. de St. Hyacinthe fit l'absoute. Ensuite eut lieu la distribution des prix du Collège, qui fut précédée du beau discours de M. Raymond, continuateur de l'œuvre de M. Girouard. Il fit l'éloge du défunt avec ce tact, cette délicatesse d'expressions qui distinguent cet habile Directeur de la jeunesse. L'impression profonde que fit ce discours sur tous ceux qui ont eu le bonheur de l'entendre, se conservera

comme le souvenir de celui dont l'éloge est aujourd'hui dans toutes les bouches.

Pendant que cette cérémonie avait lieu à St. Hyacinthe, une autre se préparait à Montréal. La fête de St. Jacques, titulaire de la Cathédrale, et patron du diocèse, attirait auprès de Monseigneur l'Evêque, un très-grand nombre de ses prêtres, jaloux de resserrer les liens qui unissent les enfants à leur père. Après une journée passée dans la prière et de saints entretiens, chacun se retirait en répétant avec le Psalmiste : *Qu'il est doux pour ses frères d'habiter ensemble !*

Nous ne terminerons pas cette courte revue, sans dire un mot de notre Père commun. Tandis que tout s'agit autour de lui, le vicaire de Jésus-Christ est calme. Les méchants peuvent ourdir leurs complots, mais que peuvent-ils contre celui qui a pour lui des promesses infailibles ? Un instant ils peuvent se ruer sur le roc où il est assis, mais le jour de la justice divine viendra. Il est déjà venu, car, cette tempête qui devait submerger la barque de Pierre, comme l'espéraient ses ennemis, au lieu de la briser, ne la rend que plus vénérable à l'univers. De toutes les parties du monde arrivent au St. Père, avec des offrandes considérables, des protestations d'amour. Le retour d'enfants égarés vient le consoler de la défection d'enfants ingrats et rebelles.

Les joies que font éprouver au Chef de l'Eglise les sentiments de tendre attachement des catholiques du Canada, ne sont pas les moindres. En apprenant que plusieurs des fils dévoués, qu'il a dans ce pays, voulaient venir au secours de son trône ébranlé, son cœur s'est ému. En recevant les collectes du diocèse de Montréal, qui s'élèvent à plus de quatre mille louis sterling, il s'est hâté de faire transmettre l'expression de sa reconnaissance. Si le sentiment d'un devoir accompli, est la plus douce récompense pour un cœur, sur la terre, combien grande doit être la nôtre, puisque nous avons pu, un instant, adoucir les peines amères du plus tendre des pères.

Le 22 du mois de juillet, le Pape a tenu un consistoire dans lequel il a prononcé une courte allocution, dans laquelle il a exprimé la satisfaction que lui a causé l'attitude générale de l'épiscopat et du clergé italien, tout en déplorant les aberrations de quelques ecclésiastiques de Milan, de Modène et de l'Italie méridionale, ainsi que les dommages spirituels qui résultent de la vacance de certains diocèses. Le St. Père a aussi donné à entendre qu'il avait manifesté sa reconnaissance au représentant de la France pour l'occupation française de Rome, sans dissimuler cependant l'abus que les ennemis de l'ordre font et feront de l'acte douloureux de la reconnaissance qui vient d'être faite du Roi d'Italie.